

Programme

Mauro
Lanza

Les Amplitudes

festival
monographique
de musique
contemporaine

La
Chaux-
de-
Fonds
du 16
au 20
mai
2018

Partenaire principal

Partenaires artistiques coproducteurs

ESPACE 2

ABC

NEC

NOUVEAU ENSEMBLE
CONTEMPORAIN

LES CHAUX-DE-FONDS
CONTEMPORAIN

HIVER
DE
DANSES

les amplitudes

À propos	Points forts de l'édition	3
	Messages	7
	Les Amplitudes	8
	Équipe du festival	28
	Partenaires	29
Pratique	Le programme	4
	Tarifs	6
	Plan	16
	Calendrier	17
Événements	Systema naturae	10
	Parcours d'un bricoleur	12
	Systema diotimae	14
	Number IX	18
	Oto-symbiote	20
	Sorcières	21
	Electric Objects	22
	Souffles et nuages	24
	La mesure du désordre	26
Rendez-vous radiophoniques	Espace 2	31

Contrairement à la plupart des créatrices-teurs actifs dans le domaine de la musique contemporaine du présent immédiat, Mauro Lanza ne se satisfait pas d'un simple recours formel aux ressources techniques perfectionnées acquises durant sa formation.

Authentique alchimiste du son, Mauro Lanza en scrute, détourne les innombrables sources comme variantes d'une substance primordiale et quasi magique: de l'instrumentarium traditionnel à la panoplie ménagère, de l'électroacoustique analogique à la synthèse numérique, de la vocalité aux éclats et rumeurs de l'environnement. En témoigne le programme de cette 8^e édition qui confirme notre vocation exploratoire, évidente dès le début du festival en 2003 avec Luc Ferrari. Une vocation partagée par le musicien vénitien au point d'avoir expérimenté, avec son confrère Andrea Valle, le principe de co-création dans Systema naturæ, une ample composition à deux en quatre chapitres conçue en référence souvent narquoise aux traités médiévaux et de la Renaissance relatifs aux ordres naturels. Le cycle complet pour ensemble instrumental et unités électromécaniques actionnées par ordinateur amorce donc le festival de manière particulièrement démonstrative.

Rarement donné dans son intégralité et pour la première fois en Suisse, le dispositif sera installé dans la salle d'exposition de Quartier Général, haut lieu de l'art contemporain à La Chaux-de-Fonds. Suivra une série de concerts où l'on distingue, entre autres pièces surprenantes, Häxan, réalisation électronique évoquant les sorcières sur un film muet de 1922, ainsi que Le Nubi non scopianno

per il peso par les solistes du NEC, l'ensemble axial du festival, accompagnant deux étranges machines à souffler et pluie.

C'est au dynamisme souvent ludique de ces illustrations de l'univers sonore qu'on doit l'initiative du projet de médiation Electric Objects mis en œuvre de l'automne au printemps avec une classe de collégiens qui peut compter sur la participation du compositeur invité et de son compère Andrea Valle. En plus de la contribution centrale du NEC et de celle, coutumière de l'OCL, sous la direction de Marc Kissóczy, les Amplitudes 2018 nous promettent la découverte d'ensembles et d'artistes internationaux familiers des œuvres de Mauro Lanza, tels que le Quatuor Diotima ou les musiciens du Mdi ensemble (ces derniers étant résidents permanents du collectif RepertorioZero) qui favorisent l'essor d'une lutherie nouvelle, à l'exclusion des instruments acoustiques.

S'y ajoute la création de la commande que chaque édition destine à un compositeur suisse, ici Thomas Kessler avec Shifted Vibrations, qui sera au programme du NEC.

On en rêvait depuis longtemps: la danse contemporaine fera la clôture du festival dimanche! Avec l'ADN - Association Danse Neuchâtel, dans le cadre de sa saison Hiver de danses, réalisée en étroite collaboration avec le TPR, nous accueillerons une pièce du chorégraphe suisse établi à Bruxelles: Thomas Hauert avec les danseurs-ses du Group La Bolsa (Barcelone). La mesure du désordre, réalisée en 2015, mais encore inédite en Suisse nous fera entendre Stravinsky, Mussorgsky, Bartók et Lanza, entre autres.

Systema naturae



Concert

Enregistré par Espace 2

Me 16 mai 2018 20h15
Quartier Général

Pour la première fois interprétée en Suisse dans son intégralité, le cycle de quatre pièces *Systema naturae* est emblématique de l'univers musical de Mauro Lanza. Composé à quatre mains avec Andrea Valle, le cycle, inspiré des règnes végétal, animal et minéral, instaure un dialogue à la fois savant et ludique entre l'humain et la machine. Son écriture a débuté en 2013 à la suite d'une commande du collectif RepertorioZero. Le cycle sera interprété par Mdi ensemble, coproducteur avec RepertorioZero du concert à l'affiche des Amplitudes.

En collaboration avec Quartier Général (QG)

Mdi ensemble

Lorenzo Gentili Tedeschi, violon
Paolo Fumagalli, alto
Giorgio Casati, violoncelle
Sonia Formenti, flûte
Remo Peronat, hautbois
Chiara Percivati, clarinette
Salvatore Castellano, saxophone
Ruben Mattia Santorsa, guitare
Luca Ieracitano, piano
Simone Beneventi, percussions

Mauro Lanza et Andrea Valle –

Systema naturae:

cycle en quatre parties pour instruments et dispositifs électromécaniques

Regnum animale (2013) 22'

Regnum vegetabile (2014) 22'

Regnum lapideum (2016) 22'

Fossililia (2016-2017)

Première suisse

20 ans de musique entre informatique et boîtes à meuh



Conférence

Je 17 mai 2018 18h30
Club 44

En collaboration avec le Club 44

Lors de cette présentation, le compositeur détaillera son parcours, qui va des pièces électroniques des années 1999-2006 qui utilisent la synthèse par modèles physiques et sa lutherie virtuelle jusqu'aux dernières pièces pour instruments et *physical computing* écrites à quatre mains avec Andrea Valle.

Conférencier: Mauro Lanza

Diotima



Concert

Enregistré par Espace 2

Je 17 mai 2018 20h15
Musée des beaux-arts

En collaboration avec la Haute école de musique Genève-Neuchâtel et le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds.

Les Amplitudes sont honorées de pouvoir accueillir à La Chaux-de-Fonds le quatuor Diotima, fer de lance de la création contemporaine et parmi les ensembles de musique de chambre les plus demandés du moment. Ils seront rejoints par quatre étudiants de la HEM Genève-Neuchâ-

tel dans un programme très contrasté, de la vision sombre d'un futur dystopique à la folie du Carnaval, avec en joli contrepoint, un magnifique quatuor d'Enno Poppe.

Quatuor diotima

Yun-Peng Zhao, violon
Constance Ronzatti, violon
Franck Chevalier, alto
Pierre Morlet, violoncelle

Quatuor d'étudiants en Master of Arts de la Haute école de musique Genève-Neuchâtel

Anika Vieru, violon
Joakim Cumont-Vioque, violon
Victor López Peña, alto
Helga Luksevica, violoncelle

Mauro Lanza – The 1987 Max Headroom Broadcast Incident (2017) 12'

Première suisse pour quatuor à cordes augmenté

Mauro Lanza – Der Kampf zwischen Karneval und Fasten (2012) 13'

Première suisse pour octuor à cordes

Enno Poppe – Buch (2013-2016) 27'

pour quatuor à cordes

Number IX



Concert

Enregistré par Espace 2

Ve 18 mai 2018 20h15
Temple Farel

En partenariat avec la RTS Espace 2

Le catalogue de Mauro Lanza ne compte pas d'œuvres pour orchestre. En revanche, il recèle quelques trésors pour « grand ensemble », un effectif dans lequel l'Orchestre de chambre de Lausanne excelle. L'une des pièces du compositeur italien fait un clin d'œil à l'un des chefs-d'œuvre de Schoenberg, qui trouve ainsi sa place au programme. Et comme Lanza est un des rares compositeurs d'aujourd'hui à s'intéresser à l'orgue, nous exploiterons la chance de nous trouver dans un temple...

OCL – Orchestre de Chambre de Lausanne

Marc Kissóczy, direction
Vincent Thévenaz, orgue

Mauro Lanza – #9 (2009-2010) 10'

pour ensemble instrumental

Arnold Schoenberg – Erste Kammer-symphonie, op.9 (1906) 20'

pour ensemble instrumental

Mauro Lanza – Negativo (2006) 6'

pour orgue

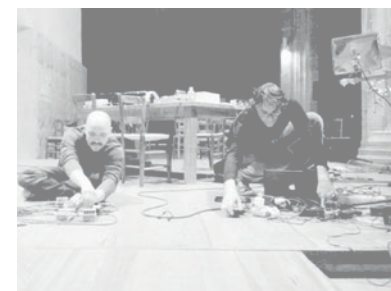
Mauro Lanza – Sol (2007) 6'

pour ensemble instrumental

Morton Feldman – Principal Sound (1980) 20'

pour orgue

Oto-symbiote



Concert

Ve 18 mai 2018 22h30
Théâtre ABC

En partenariat avec le Centre de culture ABC

Carte blanche expérimentale à deux fidèles collaborateurs de Mauro Lanza. Andrea Valle et Simone Pappalardo sont à la fois des penseurs de la musique, des inventeurs de génie et des interprètes redoutables. Ils proposent souvent des sets d'improvisation en solo ou en duo et nous proposent une série de performances littéralement inouïes...

Otosymbiote

Andrea Valle et Simone Pappalardo

Andrea Valle et Simone Pappalardo – Improvisation (2018) 60'

pour dispositif électronique

Sorcières



Ciné-concert

Sa 19 mai 2018 14h00
Cinéma ABC

Avec le concours du Swedish Film Institute — Stockholm

En partenariat avec le Centre de culture ABC

Häxan est un film muet qui mêle un travail documentaire et des séquences de fictions. Il analyse la manière dont les superstitions ainsi que l'incompréhension des maladies et pathologies mentales peuvent mener à l'hystérie de la chasse aux sorcières. Il a connu de nombreux montages différents et de nombreuses mises en musique, dont une des plus récentes et des plus passionnantes est due à Mauro Lanza.

Mauro Lanza

Réalisateur: Benjamin Christensen
Réalisateurs en informatique musicale: Mauro Lanza, Olivier Pasquet

Häxan (1922) 106'

Première suisse

Electric Objects



Concert

Sa 19 mai 2018 16h30
Musée des beaux-arts

En collaboration avec le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds

Electric Objects est un projet inédit proposé par Marie Schwab avec la collaboration du professeur de musique Antonio Trajanoski, auquel participe une classe d'élèves du Collège Numa-Droz. Selon un processus de création visant à développer une

« approche de la musique contemporaine par improvisations thématiques », le projet s'inspire de *Regnum animale* de Mauro Lanza et Andrea Valle.

Electric Objects (2018) 30'

Création

pour objets électromécaniques et instruments

Souffles et nuages



Concert

Enregistré par Espace 2

Sa 19 mai 2018 20h15
Temple Allemand

En partenariat avec le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) et le Centre de culture ABC

Le souffle et les nuages, la voix humaine et les gouttes d'eau qui tombent du ciel: deux idées poétiques mises en musique et orchestrées avec maestria par Mauro Lanza. La technologie en avant-plan, sans jamais perdre l'esprit ludique et curieux qu'on lui reconnaît. Le NEC est aussi ravi de retrouver pour ce concert trois collaborateurs qui avaient fait vibrer l'ensemble ces dernières années: la soprano Sarah Maria Sun, la cheffe Elena Schwarz et le compositeur Thomas Kessler.

Nouvel Ensemble Contemporain (NEC)

Elena Schwarz, cheffe
Sarah Maria Sun, soprano

Nathalie Dubois, flûte
Jean-François Lehmann, clarinette
Megumi Tabuchi, clarinette
Vincent Daoud, saxophone
Martial Rosselet, trombone
Antoine Françoise, piano + clavier
Nicolas Farine, piano
Jonas Grenier, violon
Céline Portat, alto
Esther Monnat, violoncelle
Julien Mégroz, percussion

Mauro Lanza – Le nubi non scoppiano per il peso (2011) 21'

Première suisse

pour ensemble, soprano et machine à gouttes d'eau

Simon Cacheux, concepteur et réalisateur de la machine à gouttes

Mauro Lanza – The Kempelen machine (2015) 16'

Première suisse

pour ensemble et dispositif électroacoustique

Simone Pappalardo, concepteur et réalisateur du dispositif électromagnétique

Thomas Kessler – Shifted Vibrations (2018) 10'

Création

quintette pour violon, flûte, clarinette, percussion et piano

Brunch



Buffet convivial

Di 20 mai 2018 12h15 — 14h15
Café ABC

Attention: sur réservation uniquement
0041 +32 967 90 40

Les Amplitudes vous invitent à partager un moment convivial et gourmand. Un moment privilégié d'échange et d'expérience gustative dans le « stamm » du festival.

La mesure du désordre



Danse

Di 20 mai 2018 17h15
TPR – Beau-Site

En coproduction avec l'ADN — Association Danse Neuchâtel (Hiver de danses), réalisée en collaboration avec le TPR.

Sept danseurs et danseuses du Group La Bolsa réinterprètent le langage chorégraphique de Thomas Hauert. La pièce, pensée comme un dialogue, tente d'associer l'ordre et le désordre, le groupe et l'indivi-

du. Avec *La mesure du désordre*, le chorégraphe suisse basé à Bruxelles renoue avec la musique de Mauro Lanza.

ZOO/Thomas Hauert & Group La Bolsa

Direction: Thomas Hauert
Concept, chorégraphie: Thomas Hauert & Group La Bolsa

Interprétation: Cecilia Colacrai, Natalia Jiménez, Mireia de Quero/Thomas Hauert, Iris Heitzinger, Xavi Moreno, Federica Porello et Anna Rubiola
Musiques: Mauro Lanza / ainsi que Luciano Berio, Igor Stravinsky, Freddy Valjejos, Modest Mussorgsky, Witold Lutoslawski, Béla Bartók, Mina, Richard Strauss et Count Basie
Lumières: Bert Van Dijk
Costumes: Carme Puigdevall

ZOO/Thomas Hauert & Group La Bolsa La mesure du désordre (2015) 60'

Première suisse

Tarifs

Billetterie en ligne, achat

www.lesamplitudes.ch

Me 16 mai

	Tarif plein	Tarif réduit	Tarif jeune
	CHF	CHF	CHF
20h15	Systema naturae	Concert/Mdi ensemble	Quartier Général (QG)
	30.–	20.–	15.–

Je 17 mai

18h30	20 ans de musique entre informatique et boîte à meuh	Conférence/Mauro Lanza	Club 44	15.–	10.–	5.–
20h15	Diotima	Concert/Quatuor Diotima	Musée des beaux-arts	30.–	20.–	15.–

Ve 18 mai

20h15	Number IX	Concert/OCL	Temple Farel	30.–	20.–	15.–
22h30	Oto-symbiote	Concert/Otosimbionte	Théâtre ABC	20.–	15.–	10.–

Sa 19 mai

14h00	Sorcières	Ciné-concert/Mauro Lanza	Cinéma ABC	20.–	15.–	10.–
16h30	Electric Objects	Concert/M. Schwab, A. Trajanoski et une classe du Collège Numa-Droz	Musée des beaux-arts	gratuit	gratuit	gratuit
20h15	Souffles et nuages	Concert/NEC	Temple Allemand	30.–	20.–	15.–

Di 20 mai

17h15	La mesure du désordre	Danse/ZOO/Thomas Hauert & Group La Bolsa	TPR — Beau-Site	35.–	20.–	15.–
--------------	------------------------------	--	-----------------	------	------	------

Abonnement	100.–	70.–	50.–
-------------------	-------	------	------

Réservation

billetterie@lesamplitudes.ch

+41 (0)76 480 25 35

Club 44, 20 ans de musique entre informatique et boîte à meuh : le tarif jeune s'applique aux étudiants et apprentis ainsi qu'aux détenteurs de la Carte culture Caritas. Entrée libre pour les membres du Club 44.

Tarif réduit: AVS/AI chômeurs apprentis étudiants membres CMC, NEC, ABC, QG, Club 44
 Tarif jeune: moins de 25 ans

Messages

Au cours des années 80, le Centre de culture ABC s'est progressivement intéressé aux formes nouvelles, en particulier dans le domaine musical. Dans les années 90, il a accompagné étroitement l'éclosion des aventures du Nouvel Ensemble Contemporain (NEC), des Concerts de Musique Contemporaine (CMC), et en collaboration avec ces deux associations a fondé le Festival Les Amplitudes en 2003. Il en est donc très naturellement devenu l'« épicerie », et lui met à disposition tous ses espaces, dont deux excellentes salles de concert et un cinéma. Nul doute que les mondes sonores de Mauro Lanza, déroutants et joyeux, y seront à leur place.

Yvan Cuhe, Directeur du théâtre du Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds

Les Amplitudes, un festival tout simplement unique en son genre. Plus qu'une simple présentation de musique, c'est une attitude, une prise de position, un coup de cœur ! Ce coup de cœur a toujours été une marque de fabrique de la Ville de La Chaux-de-Fonds : l'envie, le besoin de partager avec son public un style particulier et l'identité d'une personne, sa musique, mais aussi une personnalité, ses goûts et tout ce qui l'entoure. Cette année, avec Mauro Lanza, c'est la fascination, la curiosité et le goût du jeu qui sont à l'honneur. Une fascination pour les mondes de la science, de la poésie et des arts, une imagination et une créativité débordantes. Venez tous découvrir avec nous le cabinet des curiosités du compositeur italien.

Antoine Françoise, Directeur artistique du Nouvel Ensemble Contemporain (NEC)

Pour l'édition 2018, les CMC auront le plaisir de collaborer avec Les Amplitudes dans le cadre du festival et plus particulièrement pour le concert de l'ensemble RepertorioZero qui interprétera l'intégralité du cycle *Systema naturae*. Ce cycle comprend quatre mouvements : *Regnum animale* (2013), *Regnum vegetabile* (2014), *Regnum lapideum* (2016) et *Fossilia* (2016). Les trois premiers mouvements comprennent un ensemble d'instrumentistes différents qui se réunit lors du quatrième. En plus des instrumentistes sera disposée sur scène toute une panoplie d'objets électroniques qui seront activés par ordinateur.

Nous nous réjouissons de cette collaboration et de vous retrouver tout au long du festival !

Baptiste Gonseth, Membre du comité des Concerts de Musique Contemporaine (CMC)

Signant un partenariat fertile entre le média de service public et les forces vives de la musique contemporaine chaux-de-fonnière, Les Amplitudes sont nées d'une volonté partagée d'offrir une grande place à la musique d'aujourd'hui, lors d'une manifestation monographique aussi resserrée que panachée, s'adressant à tous les publics, relayée par un média national. Les Amplitudes marquent la volonté de la RTS de soutenir la culture et l'innovation, de promouvoir des approches transversales de l'art, de signifier à tous les Romands que la culture de notre pays est essentiellement décentralisée, qu'elle tisse un réseau subtil qui traverse tous les cantons.

Espace 2, chaîne culturelle de la RTS, est l'émissaire du service public audiovisuel romand aux Amplitudes et contribue à l'affiche du festival sous plusieurs aspects : la chaîne soutient le festival, permet à l'Orchestre de Chambre de Lausanne de s'y produire mais elle est surtout le relais, le médiateur des Amplitudes, en enregistrant et diffusant plusieurs concerts et en accordant une large place sur son antenne à toute l'actualité du festival. Bienvenue à Mauro Lanza et que les Amplitudes 2018 nous surprennent à nouveau !

Alexandre Barrelet, Unité Culture RTS

Depuis plusieurs décennies, La Chaux-de-Fonds doit à des générations de passionnés une émulation extraordinaire dans les domaines de l'art contemporain. Pour la musique, outre Les Amplitudes, on pense bien sûr au Nouvel Ensemble Contemporain ou aux Concerts de Musique Contemporaine. Mais on pourrait aussi mentionner le collectif Cod.Act, dont certaines créations sont proches d'œuvres très ludiques de Mauro Lanza. La ville connaît également une forte activité dans la création contemporaine des arts de la scène (TPR, ABC, Hiver de danses, Théâtre des Abeilles) ou des arts visuels et plastiques (Biennale d'art contemporain du Musée des beaux-arts, Quartier Général, Nuit de la Photo, Arty Show, etc.). Nous sommes donc ravis des collaborations transdisciplinaires proposées par Les Amplitudes 2018, qui nous permettent d'écouter de la danse, de faire vibrer nos corps au cinéma et de regarder de la musique !

Cyril Tissot, Délégué aux affaires culturelles de la Ville de La Chaux-de-Fonds

Les Amplitudes, festival monographique de musique contemporaine

Festival monographique biennal organisé depuis 2003 à La Chaux-de-Fonds, Les Amplitudes accueillent en mai 2018 Mauro Lanza. Le compositeur vénitien y succède à des créateurs marquants du monde musical actuel : Luc Ferrari, Georges Aperghis, Salvatore Sciarrino, Jacques Demierre, Rebecca Saunders, Eric Gaudibert et ses disciples et Pierre Jodlovski. Ce simple énoncé est révélateur de la volonté d'ouverture des organisateurs du festival, attentifs à faire la part belle à des musiciens de référence, novateurs et familiers de la collaboration avec l'ensemble du domaine artistique. Fondateurs et acteurs du projet, Le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC), les Concerts de Musique Contemporaine (CMC) et le Centre de culture ABC développent tout au long de l'année une fructueuse et riche collaboration afin de le mener à bien, ceci indépendamment de leurs saisons régulières, ceci aux côtés de la RTS Espace 2. Coproducteur dès les débuts du festival, Espace 2 assure un rayonnement helvétique et international aux Amplitudes en captant plusieurs concerts diffusés en direct ou en différé.

La rencontre d'une ville et d'un compositeur

La Chaux-de-Fonds, par sa vitalité sociale et culturelle ainsi que son architecture inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, constitue un écrin unique pour Les Amplitudes et offre un nombre d'atouts considérable. Avant d'y séjourner durant le festival, le compositeur invité se prête à une exploration inspiratrice de la métropole horlogère et de ses espaces susceptibles d'accueillir ses œuvres. Le programme est élaboré à la suite de cette rencontre, conjointement par le comité des Amplitudes et le compositeur.

Une multiplicité d'espaces pour autant de possibilités

Grâce à la connivence développée au fil des ans entre les différentes associations culturelles de la ville, Les Amplitudes bénéficient d'un accès à une large palette de lieux aux caractéristiques variées et complémentaires. Cette année, en fonction des spécificités des espaces et des exigences des événements programmés, ceux-ci prendront place au cinéma et au théâtre ABC, au Temple Allemand, au Temple Farel, à Beau-Site (TPR), au Club 44, au Quartier Général (QG) et au Musée des beaux-arts.

Un enrichissement mutuel

Accompagner les plus jeunes à la découverte de la musique contemporaine, proposer une passerelle entre musiciens professionnels et étudiants : des démarches essentielles pour Les Amplitudes, qui suscitent des collaborations avec les institutions scolaires et les écoles de musique à travers la mise sur pied de projets pédagogiques créatifs.

Les Amplitudes, c'est aussi un terrain propice aux échanges entre artistes de divers horizons, l'ouverture de nouvelles perspectives de création et de diffusion musicale, la rencontre interactive d'artistes de la région et de la scène internationale et enfin... la relation particulière et riche en lendemains tissée au fil de la semaine entre le compositeur en résidence, ses intermédiaires artistiques et le public.

Bienvenue aux Amplitudes !

L'édition 2018 des Amplitudes consacrée à l'œuvre du compo- siteur véni- tien Mauro Lanza



Né en 1975, Mauro Lanza étudie le piano au conservatoire de Venise. Il suit ensuite des cours d'écriture et de musicologie à l'université Ca' Foscari de Venise et se forme auprès de Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino et Gérard Grisey.

En 1998-1999, il suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. En 2006, il est pensionnaire à la Civitella Ranieri Foundation, puis à l'Académie de France à Rome en 2007-2008 et à l'Akademie Schloss Solitude de 2009 à 2011. Professeur invité à l'Université McGill de Montréal en 2004-2005, il a aussi enseigné au conservatoire de Cuneo entre 2004 et 2010 dans le cadre du Coursus de musique et nouvelles technologies. Il s'associe également aux recherches de l'Ircam dans les domaines de la synthèse par modèles physiques et de la composition assistée par ordinateur et, entre 2010 et 2013, il y est professeur de composition associé au Coursus de composition et d'informatique musicale. Après avoir été professeur invité à l'Esmuc (Barcelone) et à la Hochschule für Musik de Detmold, il enseigné la composition à l'Universität der Künste (Berlin).

Ses œuvres, souvent issues de l'étroite collaboration avec des ensembles de renommée internationale, sont publiées par Casa Ricordi depuis 2003.

En plus de son œuvre strictement musicale, Mauro Lanza témoigne d'un fort penchant pour la pluridisciplinarité. En 2004, il compose la musique du *Songe de Médée*, commande de l'Opéra de Paris et de l'Ircam pour une chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Son travail en collaboration avec le vidéaste Paolo Pachini fait l'objet d'une résidence

de création au Studio du Fresnoy et donne naissance à *Descrizione del Diluvio* en 2008. En 2009, pour le Musée du Louvre, il compose une vaste partition électronique pour le film *Håxan* de Benjamin Christensen (1922). En 2011, il travaille avec le plasticien Jean-Michel Othoniel pour une installation au Centre Pompidou. Il collabore également régulièrement avec le chorégraphe Thomas Hauert, lequel a créé trois spectacles qui recourent à des pièces de Mauro Lanza.

Très joueuse et souvent malicieuse, à la fois exigeante et distanciée, l'écriture de Mauro Lanza mêle *instrumentarium* traditionnel, électroacoustique ainsi que tout un éventail d'instruments jouets et de machines étonnantes, comme cette machine à pluie, autour de laquelle s'élabore le discours musical de *Le nubi non scoppiano per il peso* (2011), ou comme l'électroménager augmenté de *Systema naturae* (2013-2017), cycle né de sa collaboration avec Andrea Valle. En 2014, il s'est vu décerner le prix Franco Abbiati par l'Association nationale des critiques musicaux d'Italie.



Systema naturae

Concert

Enregistré par
Espace 2

Quartier Général (QG)

Pour la première fois interprétée en Suisse dans son intégralité, le cycle de quatre pièces Systema naturae est emblématique de l'univers musical de Mauro Lanza. Composé à quatre mains avec Andrea Valle, le cycle, inspiré des règnes végétal, animal et minéral, instaure un dialogue à la fois savant et ludique entre l'humain et la machine. Son écriture a débuté en 2013 à la suite d'une commande du collectif RepertorioZero. Le cycle sera interprété par Mdi ensemble, coproducteur avec RepertorioZero du concert à l'affiche des Amplitudes.

Mdi ensemble

Lorenzo Gentili Tedeschi, violon
Paolo Fumagalli, violon
Giorgio Casati, violoncelle
Sonia Formenti, flûte
Remo Peronat, hautbois
Chiara Percivati, clarinette
Salvatore Castellano, saxophone
Ruben Mattia Santorsa, guitare
Luca Ieracitano, piano
Simone Beneventi, percussions

Mauro Lanza et Andrea Valle –

Systema naturae

cycle en quatre parties pour instruments et dispositifs électromécaniques

Regnum animale (2013)

22'

Regnum vegetabile (2014)

22'

Regnum lapideum (2016)

22'

Fossililia (2016-2017)

Première suisse

En collaboration avec
Quartier Général (QG)

Mauro Lanza et Andrea Valle – Systema naturae

Articulé selon la systématique classique des trois règnes du vivant (animal, végétal et minéral) plus une dernière pièce, Fossililia, le cycle Systema naturae redessine un catalogue contemporain du monde naturel, à l'instar de Carl von Linné (Linnæus) et des naturalistes du XVII^e siècle. Chaque pièce illustre par de très brefs morceaux une multitude d'espèces, de plantes, de pierres toutes issues d'une même classification imaginaire et mutante : Cteromelis udivetusi, Grapheas lopingens, Adius geradii, Zampychis filalutengla... Dans l'espace, occupé uniquement par trois différents postes de musiciens et d'unités électromécaniques, les « morceaux-espèces » s'enchaînent sans interruption, selon les effectifs qui caractérisent ponctuellement chacune des pièces représentées : des tourne-disques ou des radios dans le Regnum animale, des sèche-cheveux liés à des flûtes ou à des vuvuzelas dans le Regnum vegetabile, des cordes et des percussions métalliques dans le Regnum lapideum. La quatrième pièce, Fossililia, porte à conclusion le cycle. Elle regroupe, dans leurs états futurs de fossiles, la totalité des espèces représentées le long de la performance, qui seront découvertes à leur tour par de nouvelles espèces, par de nouvelles formes de vie habitant le monde à venir.

Thème central du projet : la nouvelle lutherie et la mise en scène d'un dialogue à la fois savant et ludique entre homme et machine. Une réflexion sonore sur l'inépuisable fantaisie combinatoire de la nature qui nous emmène dans un système chimérique, rapprochant la solidité de l'écriture musicale à l'invention de nouveaux objets sonores.

La collaboration entre Mauro Lanza et Andrea Valle a débuté en 2013 à la suite d'une commande de l'ensemble RepertorioZero basé à Milan. Signe particulier de ce travail à quatre mains : leur écriture mêle instrumentarium traditionnel, électroacoustique et des instruments jouets et autres machines issues pour la plupart de l'univers de l'électroménager. Regnum animale (2013) pour trio à cordes et objets électromécaniques a été la première composition. Suivi naturellement par Regnum vegetabile (2014, commandé par l'ensemble mosaik) et Regnum lapideum (2016, commandé par ensemble 2e2m). Les pièces ont été largement interprétées en Europe, et avec la pièce terminale Fossililia (une commande conjointe des trois ensembles), écrite pour tous les instruments et objets impliqués dans les trois pièces précédentes, elles constituent un cycle, Systema naturae.

RepertorioZero

RepertorioZero est un collectif fondé à Milan en 2008 et constitué d'un groupe de musiciens et de techniciens de carrure internationale. Ils poursuivent ensemble des recherches sur le langage musical, sur une nouvelle lutherie, et produisent des événements musicaux et des activités éducatives. Interprètes, ingénieurs du son, metteurs en scène privilégient les nouvelles générations d'instruments et leurs derniers développements (instruments électriques, informatisés, concrets, préparés) aux instruments acoustiques non amplifiés. Ils travaillent en étroite collaboration avec les compositeurs auxquels ils passent commande.

Dès sa fondation, RepertorioZero accueille en résidence le Mdi ensemble, qui réalise les projets et les productions du collectif. Cet ensemble naît à Milan en 2002, et travaille immédiatement en contact avec des compositeurs importants, tels que Helmut Lachenmann, Gérard Pesson ou Stefano Gervasoni. Il crée plusieurs œuvres de compositeurs émergents, et joue sous la direction de chefs spécialisés dans la musique d'aujourd'hui : Stefan Asbury, Emilio Pomarico, Beat Furrer, Pierre André Valade, entre autres. Mdi ensemble est régulièrement invité par les saisons et festivals de musique contemporaine les plus renommés. En 2017, il a reçu le prix spécial Una Vita nella Musica, décerné chaque année par le Teatro La Fenice de Venise.

Parcours d'un bricoleur :

Conférence

Club 44

Lors de cette présentation, le compositeur détaillera son parcours, qui va des pièces électroniques des années 1999-2006 qui utilisent la synthèse par modèles physiques et sa lutherie virtuelle jusqu'aux dernières pièces pour instruments et physical computing écrites à quatre mains avec Andrea Valle.

Conférencier : Mauro Lanza

En collaboration avec le Club 44

Parcours d'un bricoleur : 20 ans de musique entre informatique et boîtes à meuh

L'intérêt de Mauro Lanza pour l'informatique musicale remonte à son arrivée à l'Ircam en 1998. Depuis, l'usage de l'ordinateur comme aide à la composition est devenu une pratique courante dans son travail. L'autre côté de cette approche « analytique », qui s'adapte bien à des données faciles à « numériser » est son intérêt pour les objets sonores complexes et instables, pour les instruments augmentés et les objets trouvés. Cette présentation détaillera son parcours, qui va des pièces électroniques des années 1999-2006 qui utilisent la synthèse par modèles physiques et sa lutherie virtuelle jusqu'aux dernières pièces pour instruments et physical computing écrites à quatre mains avec Andrea Valle.



20 ans de musique entre informatique et boîtes à meuh

Diotima



Concert

Enregistré par
Espace 2

Musée des beaux-arts

Les Amplitudes sont honorées de pouvoir accueillir à La Chaux-de-Fonds le quatuor Diotima, fer de lance de la création contemporaine et parmi les ensembles de musique de chambre les plus demandés du moment. Ils seront rejoints par quatre étudiants de la HEM Genève-Neuchâtel dans un programme très contrasté, de la vision sombre d'un futur dystopique à la folie du Carnaval, avec en joli contrepoint, un magnifique quatuor d'Enno Poppe.

Quatuor diotima

Yun-Peng Zhao, violon
Constance Ronzatti, violon
Franck Chevalier, alto
Pierre Morlet, violoncelle

Quatuor d'étudiants en Master of Arts de la Haute école de musique Genève-Neuchâtel

Anika Vieru, violon
Joakim Cumont-Vioque, violon
Victor López Peña, alto
Helga Luksevica, violoncelle

Mauro Lanza –

The 1987 Max Headroom Broadcast Incident (2017) 12'

Première suisse pour quatuor à cordes augmenté

Mauro Lanza –

Der Kampf zwischen Karneval und Fasten (2012) 13' pour octuor à cordes

Enno Poppe –

Buch (2013-2016) 27' pour quatuor à cordes

En collaboration avec la Haute école de musique Genève-Neuchâtel et le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds.

Mauro Lanza –

The 1987 Max Headroom Broadcast Incident

Au soir du 22 novembre 1987, à Chicago, Illinois (États-Unis), eut lieu ce qui demeure sans doute l'un des plus fameux et certainement l'un des plus longs piratages des ondes hertziennes : l'incident « Max Headroom ». Des pirates des ondes, dont l'identité n'a jamais pu être déterminée, sont parvenus à interrompre la diffusion des programmes de la chaîne WTTW (une chaîne publique locale) pour diffuser leur propre contenu.

Ce contenu pirate, d'une durée interminable de 90 secondes, présentait un individu déguisé en Max Headroom (le personnage généré par ordinateur de la série télé éponyme : une série de science-fiction assez populaire dans les années 1980). L'homme se mit alors à marmonner, crier et rire, énonçant diverses phrases sans queue ni tête (le son était très distordu et bruité). Il tendit ensuite à la caméra un doigt d'honneur, prolongé par une extension de plastique, chanta un extrait de *I'm losing you* (un succès du label Motown de 1966, enregistré par The Temptations), fredonna la mélodie de *Clutch Cargo* (une série télé d'animation des années 1960), gémit douloureusement en se plaignant de ses hémorroïdes, péta, mit et enleva un gant géant (similaire à celui que portait Michael Jackson à l'époque). Il exhiba alors en partie ses fesses, hurlant « Ils sont à mes trousses ! », tandis qu'une complice, portant une livrée de femme de chambre, le fessait avec une tapette à mouches. Le signal vira alors au noir avant que ne reprenne le cours de l'épisode de *Doctor Who*.

The 1987 Max Headroom Broadcast Incident est une pièce pour quatuor à cordes augmenté par des transducteurs et diverses préparations. Les traitements numériques des instruments s'inspirent en grande partie des techniques de modulation qui étaient — et sont encore — d'un usage courant pour la diffusion de la radio et de la télévision. Hommage à des technologies aujourd'hui obsolètes, ou qui le seront très bientôt, en même temps qu'à cette vision d'un futur sombre, dominée par les médias de masse, qu'esquissait la série *Max Headroom* suivant la culture cyberpunk des années 1980, The 1987 Max Headroom Broadcast Incident est dédiée à la mémoire de Fausto Romitelli.

Source :

- Mauro Lanza, note de programme du concert du 7 juin 2017 au Centre Pompidou dans le cadre du festival ManiFeste.

Mauro Lanza –

Der Kampf zwischen Karneval und Fasten

La pièce est inspirée de la peinture de Pieter Breughel l'Ancien *Le Combat de Carnaval et Carême*, dont l'allégorie d'une opposition du festin au jeûne peut être élargie, comme le souligne Mauro Lanza, à un conflit entre viande et poisson, hiver et printemps, taverne et église. Son pendant littéraire pourrait être la bataille entre le monstre Quaresmeprenant et l'armée des saucisses du *Quart Livre* de Rabelais.

Cet octuor, créé en 2012 par les quatuors Jack et Arditti, est une des premières pièces où Mauro Lanza utilise de façon précise la préparation des cordes afin d'obtenir un son inharmonique.

Enno Poppe –

Buch

Enno Poppe dédie son *Buch* (Livre) à la mémoire de Pierre Boulez. Il l'a composé en pensant au *Livre pour quatuor* pour lequel, après des années de confrontation et d'admiration, il recherche toujours la clé. « *Buch* n'est pas la clé, c'est plutôt la quête de cette clé et un signe de respect »

Enno Poppe

Source :

- www.bouffesdunord.com

Quatuor Diotima

Fondé en 1996 par des lauréats du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le Quatuor Diotima est aujourd'hui l'une des formations les plus demandées au monde. Son nom illustre la double identité musicale du Quatuor : Diotima est à la fois une référence au romantisme allemand — Friederich Hölderlin nomme ainsi l'amour de sa vie dans son roman *Hyperion* — et un engagement en faveur de la musique de notre temps, en évoquant la pièce de Luigi Nono, *Fragmente-Stille, an Diotima*.

Le Quatuor Diotima est le partenaire privilégié de nombreux compositeurs majeurs tels que Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa et il commande régulièrement de nouvelles pièces à des compositeurs de tous horizons parmi lesquels Miroslav Srnka, Alberto Posadas, Mauro Lanza, Gérard Pesson, Rebecca Saunders ou encore Tristan Murail. S'il est résolument tourné vers la création contemporaine, le répertoire du Quatuor Diotima n'y est pas exclusivement consacré. Ses programmes offrent toujours, à la lumière des pièces d'aujourd'hui, une mise en oreilles nouvelle pour réentendre les grands compositeurs classiques qui l'inspirent, particulièrement Bartók, Debussy et Ravel, les derniers quatuors de Schubert et Beethoven, les compositeurs de l'École de Vienne ou encore Janáček.

Leurs interprétations sont régulièrement saluées par la presse internationale tout comme leur discographie, récompensée à maintes reprises.

Quatuor d'étudiants en Master of Arts de la Haute école de musique Genève-Neuchâtel

C'est avec un énorme plaisir et beaucoup de confiance que Les Amplitudes confient au Quatuor Diotima les quatre jeunes musiciens de la HEM — Genève-Neuchâtel. Après plusieurs sessions de préparation avec leur professeur Omar Zoboli, ils auront le privilège d'interpréter *Der Kampf zwischen Karneval und Fasten* à leurs côtés. Une belle rencontre!

Enno Poppe

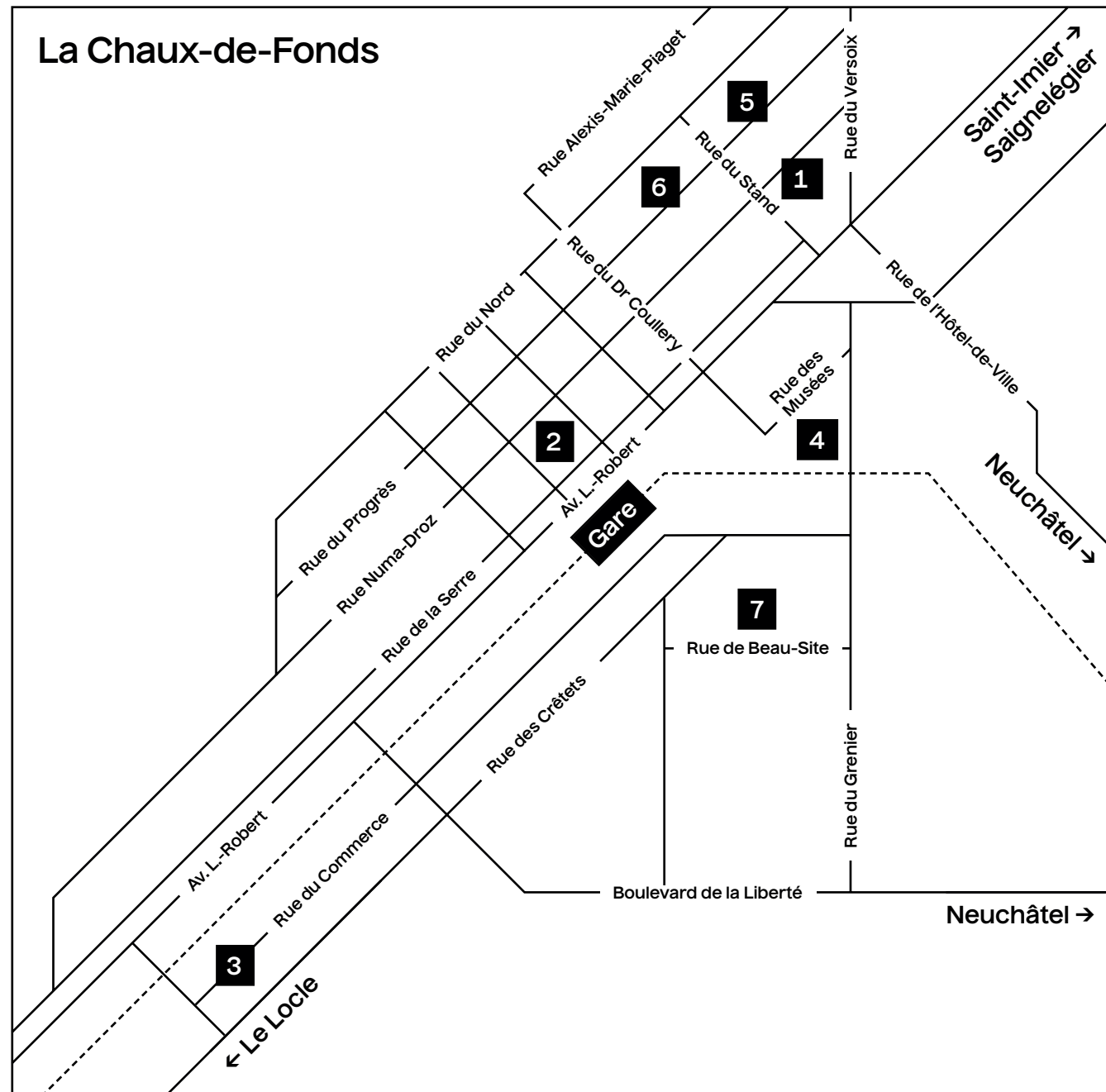
Né en 1969 à Hemer en Allemagne, Enno Poppe étudie la direction d'orchestre et la composition à l'École supérieure des Arts de Berlin, auprès de Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth. Il poursuit ses études dans les domaines de la synthèse sonore et de la composition algorithmique à l'Université technique de Berlin et au Centre des Arts et des Médias ZKM de Karlsruhe, auprès d'Heinrich Taube. Il obtient de nombreuses bourses et divers prix. En 1996, il participe au forum jeunesse de la GNM et étudie à la Cité internationale des Arts à Paris. En 1999, il est invité au séminaire international des compositeurs à Boswil (Suisse). De 2002 à 2004, il enseigne la composition à l'École supérieure de Musique Hanns Eisler de Berlin et, en 2004, aux cours d'été de Darmstadt.

En tant que chef d'orchestre, Enno Poppe joue régulièrement avec le Klangforum Wien, l'Ensemble musikFabrik et l'Ensemble Resonanz. Depuis 1998, il est le directeur musical de l'Ensemble Mosaik.

En tant que compositeur, il reçoit des commandes des festivals comme ceux de Witten, de Berlin, de Donaueschingen, de Salzbourg, le festival Éclat à Stuttgart, Musica Viva à Munich et la Biennale de Munich, notamment par l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, l'Ensemble Mosaik, Contrechamps, musikFabrik, l'Ensemble Resonanz et sous la direction de chefs comme Stefan Asbury, Pierre Boulez, Martyn Brabbins, Emilio Pomarico, Kasper de Roo, Peter Rundel et Ed Spanjaard.

Source :

- Base de données de l'IRCAM, <http://brahms.ircam.fr/enno-poppe>



- 1** Centre de culture ABC Rue du Coq 11
- 2** Club 44 Rue de la Serre 64
- 3** Quartier Général (QG) Rue du Commerce 122
- 4** Musée des beaux-arts Rue des Musées 33
- 5** Temple Allemand Rue du Progrès 12
- 6** Temple Farel Rue du Progrès 24
- 7** TPR — Beau-Site Rue de Beau-Site 30

Me

Systema naturae

Concert 

Mdi ensemble

20h15
Quartier général

16 mai

Je

20 ans de musique...

Diotima

Conférence 

Concert 

Mauro Lanza

Quatuor Diotima

18h30
Club 44

20h15
Musée des beaux-arts

17 mai

Ve

Number IX

Oto-symbiote

Concert 

Concert 

OCL

Otosimbionte

20h15
Temple Farel

22h30
Théâtre ABC

18 mai


Sa


Sorcières

Electric Objects

Souffles et nuages

Ciné-concert 

Concert 

Concert 

Mauro Lanza

M. Schwab, A. Trajanoski et
él. du Collège Numa-Droz

NEC

14h00
Cinéma ABC

16h30
Musée des beaux-arts

20h15
Temple Allemand


19 mai

Di

Brunch

La mesure du désordre

Buffet convivial 

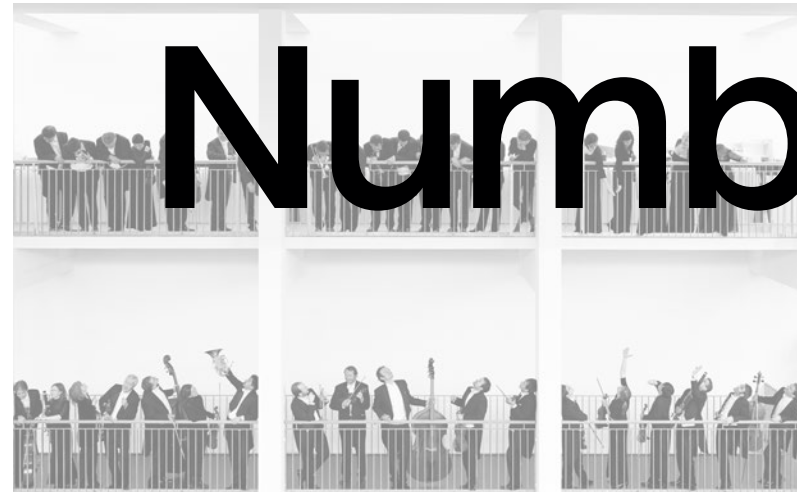
Danse 

ZOO/Thomas Hauert &
Groupe La Bolsa

12h15 — 14h15
Café ABC

17h15
TPR — Beau-Site

20 mai



Number IX

Concert

Enregistré par
Espace 2

Temple Farel

Le catalogue de Mauro Lanza ne compte pas d'œuvres pour orchestre. En revanche, il recèle quelques trésors pour « grand ensemble », un effectif dans lequel l'Orchestre de chambre de Lausanne excelle. L'une des pièces du compositeur italien fait un clin d'œil à l'un des chefs-d'œuvre de Schoenberg, qui trouve ainsi sa place au programme. Et comme Lanza est un des rares compositeurs d'aujourd'hui à s'intéresser à l'orgue, nous exploiterons la chance de nous trouver dans un temple...

OCL – Orchestre de
Chambre de Lausanne
Marc Kissóczy, direction
Vincent Thévenaz, orgue

Mauro Lanza –
#9 (2009-2010) 10'
pour ensemble instrumental

Arnold Schoenberg –
Erste Kammer-symphonie,
op 9 (1906) 20'
pour ensemble instrumental

Mauro Lanza –
Negativo (2006) 6'
pour orgue

Mauro Lanza –
Sol (2007) 6'
pour ensemble instrumental

Morton Feldman –
Principal Sound (1980) 20'
pour orgue

En partenariat avec
la RTS Espace 2

Mauro Lanza — Sol et #9

Les nombreuses pièces pour ensemble que Mauro Lanza a composées font souvent appel à des instruments originaux (des jouets ou des « instruments futuristes »), à d'étranges machines ou encore à des dispositifs électroniques ou électromécaniques. Rien de tout cela dans le répertoire, exclusivement acoustique, au programme de cette soirée. Ce qui ne veut pas dire que le contemporain en sera absent...

En effet, depuis son passage à l'IRCAM, Lanza n'a plus composé une seule œuvre sans ordinateur, « non seulement au niveau de l'écriture elle-même, mais aussi au niveau de la conception, avec un poids qui varie d'une fois à l'autre ; cependant, les travaux purement conceptuels, qui consisteraient en l'application stricte d'un algorithme sont plutôt rares dans mon catalogue. Toutes les données musicales, qu'il s'agisse des rythmes ou de la hauteur de notes, sont traduites en nombres et manipulées : prendre une mesure et la répéter, c'est déjà un algorithme. Dans Sol, par exemple [dédiée, et ce n'est pas un hasard, au peintre Sol Lewitt, qui, d'une certaine manière, pratique lui aussi une peinture algorithmique], l'unique variable laissée à l'écriture manuelle est l'orchestration ; tout le reste résulte de l'application d'un algorithme très simple, basé sur une gamme diatonique descendante. [...] Mais du moment où j'écris un programme, c'est moi-même qui l'écris ; le résultat n'est donc pas aléatoire... »

« Dans #9, des figures musicales diverses se succèdent. De durée égale, chacune est une composante "minimale" du discours, plus ou moins imperméable à ce qui la précède ou la suit. Comment peut-on créer une continuité et une cohérence dans un discours aussi fragmentaire ? Il s'agit de faire naître un ordre, une régularité où les changements puissent être appréciés. La succession de deux figures peut alors être prévisible (car une coutume s'est instaurée), ou bien constituer une nouveauté et une rupture.

Le titre #9 fait référence à un article [...] qui traite du canular relatant la mort de Paul McCartney, décédé en 1966 et remplacé par un sosie. Des preuves [...] se trouveraient [...] dans Révolution #9, où la voix qui répète en boucle les mots "number nine", diffusée à l'envers, semble dire en fait "turn me on, dead man" (l'homme mort, étant, bien évidemment Paul McCartney).

La deuxième source d'inspiration est un extrait d'une conférence d'Arnold Schoenberg à propos de sa Kammer-symphonie op. 9, où le compositeur, découvrant dans l'œuvre des liens thématiques imprévus, parle du rôle miraculeux de l'inconscient... »

Mauro Lanza

Arnold Schoenberg (1874-1951) – Erste Kammer-symphonie, op 9

La première Kammer-symphonie ('Symphonie de chambre') op. 9 présente des innovations innombrables. En premier lieu, elle est aux fondements de l'orchestre de chambre moderne ; la partition est en effet écrite pour quinze instruments solistes. Elle reprend aussi une forme chère à Schoenberg : le mouvement

unique, mais avec un radicalisme nouveau : l'œuvre est beaucoup plus courte que toutes celles qui l'ont précédé dans le genre ; de fait la concentration de la matière musicale est extrême.

Par ailleurs, l'œuvre introduit (pour la première fois de manière aussi conséquente et généralisée) des éléments mélodiques et harmoniques qui transcendent la notion classique de la tonalité. Comme l'œuvre est encore conçue dans les limites des fonctions tonales, ses extensions en ce domaine sont sans doute les plus audacieuses jamais écrites pour l'époque.

Mauro Lanza – Negativo

Une touche d'orgue est un interrupteur. Contrairement à la touche d'un piano, elle a un comportement parfaitement binaire.

Si l'interrupteur est allumé (ou bien si la touche est enfoncée) nous avons 1 (une note), si l'interrupteur est éteint (et la touche est, pour ainsi dire, 'au repos') nous avons 0 (pas de notes).

À partir de ces prémisses, il est facile d'imaginer un dispositif qui se comporte de manière contraire. Sur un tel instrument, dont la condition de 'silence' consisterait en un grand cluster tenu, chaque geste de l'interprète agirait comme filtre. L'exécution d'un arpège, par exemple, ne serait pas perçue en tant que telle, mais plutôt comme une légère perturbation de ce massif continuum chromatique. La musique écrite pour cet orgue imaginaire serait une musique qui naît du plein et non pas du vide de la page blanche, une musique plus sculptée qu'écrite.

Negativo (morceau commandé par le festival REC de Reggio Emilia et conçu pour le petit orgue qui se trouve derrière les coulisses du théâtre Valli, dans la même ville) est la tentative impossible de transcrire cette musique pour un orgue 'normal' et un organiste 'humain', dont les dix doigts tracent un parcours du plein au vide : un accord tenu de dix notes se métamorphose ainsi dans une mélodie qui présente les mêmes notes isolées, dans une succession rapide.

La réalisation de cette transformation met en lumière les limites du style de notation traditionnel. L'information qui concerne la hauteur des notes est redondante, puisque les notes sont les mêmes du début à la fin du processus ; dans une certaine mesure, la notation rythmique l'est également. La notation sous forme de tablature, par contre, apporte seulement les informations essentielles : chaque ligne est un doigt, chaque colonne est une sémichrome, 1 est une note tenue et 0 une pause. L'idée musicale à la base de ce processus est par conséquent plus intelligible : ce code binaire n'a pas seulement été le point de départ pour la réalisation du morceau (une sorte de 'notation simplifiée' pour une esquisse préliminaire), mais il est également le support pour l'exécution de longues sections de l'œuvre.

Morton Feldman (1926-1987) – Principal Sound

Dans Principal Sound, l'écriture de l'orgue repose sur une tension entre sons tenus indéfiniment, qui déterminent la structure, et hoquets ou brèves ponctuations harmoniques répétées à de nombreuses reprises. Une tension entre permanence et intermittence, une mathématique secrète des proportions et du temps inspirée par Mondrian.

Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL)

Fondé par le violoniste Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), qui célèbre ses 75 ans en 2017-18, n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. La nomination à sa tête en 2015 de l'un des jeunes chefs les plus prometteurs de la nouvelle génération, l'américain Joshua Weilerstein, en est la preuve éclatante. De formation Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Marc Kissóczy, direction

Marc Kissóczy est né en 1961 au Canada. Il a étudié le violon et la direction d'orchestre à Zurich et à Berne. Il a approfondi ses compétences de direction notamment auprès de Pierre Boulez et Sergiu Celibidache. Il a gagné de nombreux prix et distinctions internationaux, dont le renommé concours Ernest Ansermet de Genève en 1994. Parmi les ensembles qu'il a dirigés figurent l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'OSR, l'Orchestre National de Lyon ou l'Ensemble Intercontemporain.

Marc Kissóczy s'est également fait un nom dans le domaine de la musique contemporaine — il a créé de nombreuses œuvres, présentées dans le monde entier — et comme directeur d'opéra, d'opérette ou encore de bandes originales de films. Les critiques acclament sa musicalité et une sensibilité exceptionnelles, ainsi que son expressivité et la précision technique de sa direction. On se rappelle de sa magnifique prestation dans des œuvres de Gaudibert et de Ives, déjà à la tête de l'OCL, lors des Amplitudes 2013.

Vincent Thévenaz

Vincent Thévenaz est professeur d'orgue et d'improvisation à la Haute École de Musique de Genève, organiste titulaire et carillonneur de la Cathédrale St-Pierre de Genève. Ses concerts l'ont mené dans de nombreux pays d'Europe, d'Asie et des deux Amériques. Nourri d'une formation complète (orgue, piano, improvisation classique et jazz, musicologie, théorie musicale, direction, chant, lettres françaises et russes), Vincent Thévenaz aspire à vivifier et diversifier le monde de l'orgue : il mêle son instrument à des sonorités tantôt classiques (violin, flûte), tantôt insolites (saxophone, cor des Alpes ou percussion), et pratique également des instruments cousins (harmonium, carillon, orgue de cinéma, orgue Hammond, claviers de toute sorte). Passionné d'improvisation, il la cultive tant à l'orgue qu'au piano, au concert ou pour accompagner des films muets.

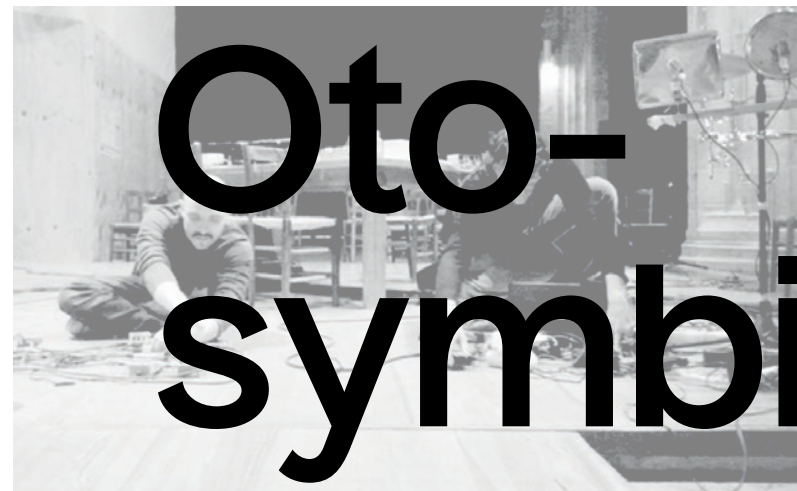
Il collabore avec de nombreux ensembles et chefs, dont : Orchestre de la Suisse Romande, Ensemble Contrechamps, Ensemble Scharoun de la Philharmonie de Berlin, Heinz Holliger, Michel Corboz, Antonio Pappano.

Sources :

- Interview de Mauro Lanza accordé à Marilena Laterza, Amadeus, mars 2012 ; trad. Y. Cuche
- R. Leibowitz, Schoenberg, Seuil, Solfège, 1969
- Base de données de l'IRCAM, <http://brahms.ircam.fr/works/work/32521/>
- Laurent Feneyrou, programme du Festival d'Automne à Paris 1997, cycle Feldman
- www.marckissoczy.ch
- www.thevenaz.org

Vendredi 18 mai

22h30



Oto-symbiote

Concert

Théâtre ABC

Carte blanche expérimentale à deux fidèles collaborateurs de Mauro Lanza. Andrea Valle et Simone Pappalardo sont à la fois des penseurs de la musique, des inventeurs de génie et des interprètes redoutables. Ils proposent souvent des sets d'improvisation en solo ou en duo et nous promettent une série de performances littéralement inouïes...

Andrea Valle

Bassiste électrique intéressé par le rock expérimental et le free jazz, Andrea Valle étudie aussi la composition. Ses créations sont principalement axées sur les méthodes algorithmiques et impliquent souvent des systèmes interactifs où des objets physiques électromécaniques sont contrôlés par des ordinateurs. Il écrit pour le théâtre, monte des installations interactives multimédias, compose des arrangements d'improvisation. Par ailleurs, il est chercheur à l'Université de Turin et professeur agrégé pour le programme d'études dramatiques, artistiques et musicales (DAMS). Après un diplôme en sciences de la communication (avec une thèse sur la notation de la musique contemporaine), il obtient un doctorat en sémiotique de l'Université de Bologne. La collaboration entre Mauro Lanza et Andrea Valle a débuté en 2013 à la suite d'une commande de l'ensemble RepertorioZero de Milan. A travers tout un cycle (présenté mercredi au Quartier Général par les commanditaires eux-mêmes) ils explorent de mille manières les interactions entre des objets physiques et des instruments acoustiques.

Simone Pappalardo

Depuis des années, Simone Pappalardo compose de la musique électronique, crée des installations sonores interactives et des performances multimédias avec des instruments électroniques de son invention. Il est actuellement professeur de musique assistée par ordinateur au Conservatoire de Perugia et de « Sound Design » à la Rome University of Fine Arts. Depuis 2015, il dirige un orchestre d'improvisation (Orchestre Fields) dont l'ensemble instrumental se compose entièrement d'instruments électroniques et acoustiques construits à partir de matériaux de récupération.

Otosimbionte

Andrea Valle et Simone Pappalardo présentent régulièrement des sets d'improvisation, en solo ou en duo où leur projet commun prend le nom de Otosimbionte. A l'image biologique de la symbiose, à laquelle ce nom se réfère, Otosimbionte souligne le lien étroit, « organique », entre deux musiciens exceptionnels, dans le contexte de l'expérimentation sonore. Ils ne recourent pas à

Otosimbionte

Andrea Valle et Simone Pappalardo

Andrea Valle et Simone Pappalardo – Improvisation (2018) 60' Pour dispositif électronique

En partenariat avec le Centre de culture ABC

une instrumentation fixe ni à un thème spécifique. Otosimbionte se veut plutôt une sorte d'atelier permanent et de sortie performative de leurs diverses recherches, liées à leurs dialogues sur différents sujets : la technologie du bricolage, les systèmes de rétroaction, l'interprétation algorithmique en direct, l'improvisation électroacoustique...

Cette carte blanche laisse donc la porte ouverte aux expériences sonores les plus inattendues !

Samedi 19 mai

14h00

Sorcières



Ciné-concert

Cinéma ABC

Häxan est un film muet qui mêle un travail documentaire et des séquences de fictions. Il analyse la manière dont les superstitions ainsi que l'incompréhension des maladies et pathologies mentales peuvent mener à l'hystérie de la chasse aux sorcières. Il a connu de nombreux montages différents et de nombreuses mises en musique, dont une des plus récentes et des plus passionnantes est due à Mauro Lanza.

Benjamin Christensen (1879-1956) –

Häxan

Benjamin Christensen s'est inspiré en partie de ses études du Malleus Maleficarum, un ouvrage du XVe siècle décrivant les méthodes de la chasse aux sorcières pour les membres de l'inquisition. Du fait du soin méticuleux du réalisateur pour recréer des scènes médiévales et de l'importante durée de la production, Häxan fut le film muet scandinave le plus onéreux jamais réalisé. Bien qu'il trouvât une reconnaissance au Danemark et en Suède, le film fut banni aux États-Unis et fortement censuré dans d'autres pays pour ses nombreuses séquences impliquant (pourant assez sagement) des représentations de torture, de la nudité et ce qui fut considéré à l'époque comme des perversions sexuelles.

« Nous avons perdu la compilation musicale que Benjamin Christensen avait choisie pour la première présentation du film à Stockholm en septembre 1922. Nous savons néanmoins que des

pièces de Schubert, Gluck et Beethoven avaient été sélectionnées pour la projection en novembre de la même année. Les morceaux choisis n'avaient aucun lien profond avec le film, leur fonction étant simplement de souligner sa division en chapitres avec différentes atmosphères. Häxan se découpe en plusieurs volets qui se succèdent d'une façon quasi musicale. C'est cette scansion ainsi que la dramaturgie du film qui ont été utilisées pour générer la nouvelle partition. Ainsi, quelle que soit l'échelle temporelle ou historique, à la plupart des changements de plan ou de sujet correspond un nouvel événement. La forme ainsi décidée crée une relation synesthésique plus ou moins évidente en fonction des décisions musicales. L'aspect complètement artificiel du film tourné en studio est souligné par une esthétique sonore plutôt "aseptisée". De même que l'image transite entre fiction et documentaire, la musique comporte une collection de sons énumératifs automatiquement choisis en fonction de leurs caractéristiques sonores et de leurs significations. Elle se transforme par le développement de milliers de sons (synthèse, échantillons instrumentaux, clics d'œil

Interprète : Mauro Lanza

Réalisateur : Benjamin Christensen
Réalisateurs en informatique musicale : Mauro Lanza, Olivier Pasquet

Häxan (1922) 106' Première suisse

Avec le concours du Swedish Film Institute — Stockholm

En partenariat avec le Centre de culture ABC

au "Gothic Metal", ainsi qu'à des sons concrets dont la synchronicité avec l'image laisserait à penser parfois qu'il s'agit de bruitage) qui se situent entre signifiants ou signifiés, aux frontières entre le concret et l'abstraction. »

Mauro Lanza et Olivier Pasquet

Source:

- Base de données de l'IRCAM, <http://brahms.ircam.fr/works/work/23986/>

Electric Objects

Concert

Musée des beaux-arts

Electric Objects est un projet inédit proposé par Marie Schwab avec la collaboration du professeur de musique Antonio Trajanoski, auquel participe une classe d'élèves du Collège Numa-Droz. Selon un processus de création visant à développer une « approche de la musique contemporaine par improvisations thématiques », le projet s'inspire de Regnum animale de Mauro Lanza et Andrea Valle.

Electric Objects (2018) 30'

Création pour objets électromécaniques et instruments

En collaboration avec le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds

Electric Objects

Electric Objects est un projet proposé par Marie Schwab avec la participation d'une classe d'élèves de 8e année (cycle 3) du Collège Numa-Droz à La Chaux-de-Fonds, et mené par leur professeur de musique Antonio Trajanoski.

Selon un processus de création visant à développer une « approche de la musique contemporaine par improvisations thématiques », pratiqué par Marie Schwab depuis plusieurs années, le projet s'inspire de Regnum animale de Mauro Lanza et Andrea Valle, pièce pour trio à cordes et objets électromécaniques qui fait partie du cycle Systema naturae.

Pour ce travail, les élèves ont amené toutes sortes d'objets électroménagers ou mécaniques de leur choix (sèche-cheveux, brosse à dents électriques, moulin à café, mixer, radios, etc.) avec lesquels ils composent collectivement une pièce mêlant ces objets et quelques instruments de leur pratique musicale personnelle. De septembre 2017 à mai 2018, à raison d'une heure par semaine dans le cadre de leur cours de musique, leur sont proposées des situations d'écoute, d'improvisations, de recherches sonores, adaptées à leurs compétences et leur motivation. Cette grande diversité de propositions les amène à : exprimer leurs idées en exploitant le langage des sons, expérimenter diverses techniques musicales, développer et renforcer l'esprit de groupe au sein de la classe, réaliser en collaboration étroite un travail original de création musicale.

L'idée de faire travailler les élèves avec des objets électroménagers ou mécaniques, validée à leurs yeux par l'existence d'une composition à la fois exigeante et ludique telle que Regnum animale, les motive naturellement à développer une sensibilité à la musique contemporaine. Ainsi ils se plongent très jeunes dans un univers musical encore peu connu du grand public. Le festival Les Amplitudes leur offre une magnifique opportunité : celle d'être des acteurs/musiciens d'un concert organisé dans un cadre professionnel reconnu.

Marie Schwab

Marie Schwab

Altiste, compositrice, médiatrice musicale, Marie Schwab est avant tout une musicienne à multi facettes. Formée aux conservatoires de Neuchâtel, Zürich et Bâle, elle se produit en tant que violoniste et altiste dans de nombreux ensembles, en Suisse et à l'étranger. Depuis de nombreuses années, elle poursuit une activité de compositrice, d'improvisatrice, de directrice de projets pédagogiques dans des réalisations artistiques où se côtoient sons, textes, espace, visuel, mouvement, communication, transmission.

En 2008 elle devient altiste titulaire au NEC (Nouvel Ensemble Contemporain). Elle joue sur des altos à cinq et huit cordes et, maîtrisant les logiciels Pro Tools, Live, Max MSP, elle crée des performances électroacoustiques aux côtés de nombreux artistes, en Suisse et dans le monde.

Dans le domaine de la médiation, son implication est également à large spectre. Tout son travail est motivé par une recherche visant à rendre ludique et lisible par le plus grand nombre (élèves et leurs familles) l'improvisation, la création, la découverte

sonore et la musique contemporaine dans l'apprentissage et la pratique quotidienne de la musique instrumentale. Depuis ces dix dernières années, ses objectifs s'orientent largement vers des réalisations musicales transversales, où jeunes musiciens et élèves des écoles publiques se trouvent impliqués aux côtés de professionnels de la musique.

Antonio Trajanoski

Antonio Trajanoski a été plongé très tôt dans le monde musical et a commencé à se former au conservatoire en y prenant des cours de saxophone, clarinette, piano, solfège et harmonie. Il y obtient notamment un certificat de fin d'études classiques de saxophone. Par la suite, il continue à se former en se lançant dans une formation universitaire en musicologie et philosophie. Bachelier en poche, il continue sa formation musicale à la Haute École de Musique Genève où il se voit décerner le titre de certificat d'harmonie et contrepoint. Professeur de musique - niveau secondaire et lycée - il a rejoint, dès août 2017, le Collège Numa-Droz à La Chaux-de-Fonds. Passionné par l'enseignement, il affectionne particulièrement pouvoir allier passion et travail en partageant avec ses élèves son amour et vif intérêt pour le monde artistique et musical. Il poursuit actuellement sa formation à la Haute Ecole Pédagogique BEJUNE. Membre de Yanač depuis 2012, il se décrit comme un passionné de la musique et de la composition, avec un vif intérêt pour l'histoire de l'art.

Touche à tout, il se démarque par son expérience et son savoir-faire, qu'il a gagné au cours de ses nombreuses expériences professionnelles dans des domaines musicaux diversifiés. Il a notamment occupé durant trois ans le poste de régisseur principal et bibliothécaire à l'Ensemble Symphonique Neuchâtelois ; a travaillé en tant que musicologue au Festival Cully classique et a été membre de la jeune critique lors du concours international de piano Clara Haskil. Il a parallèlement été actif dans différents projets artistiques comme la création de musique de film pour des courts métrages.

Souffles et nuages



Concert

Enregistré par Espace 2

Temple Allemand

Le souffle et les nuages, la voix humaine et les gouttes d'eau qui tombent du ciel: deux idées poétiques mises en musique et orchestrées avec maestria par Mauro Lanza. La technologie en avant-plan, sans jamais perdre l'esprit ludique et curieux qu'on lui reconnaît. Le NEC est aussi ravi de retrouver pour ce concert trois collaborateurs qui avaient fait vibrer l'ensemble ces dernières années: la soprano Sarah Maria Sun, la cheffe Elena Schwarz et le compositeur Thomas Kessler.

Nouvel Ensemble Contemporain (NEC)

Elena Schwarz, cheffe
Sarah Maria Sun, sopranoNathalie Dubois, flûte
Jean-François Lehmann, clarinette
Megumi Tabuchi, clarinette
Vincent Daoud, saxophone
Martial Rosselet, trombone
Antoine Françoise, piano + clavier
Nicolas Farine, piano
Jonas Grenier, violon
Céline Portat, alto
Esther Monnat, violoncelle
Julien Mégroz, percussion

Mauro Lanza –

Le nubi non scoppiano per il peso (2011) 21'

Première suisse pour ensemble, soprano et machine à gouttes d'eau

Simon Cacheux, concepteur et réalisateur de la machine à gouttes

Mauro Lanza –

The Kempelen machine (2015) 16'

Première suisse pour ensemble et dispositif électroacoustique

Simone Pappalardo, concepteur et réalisateur du dispositif électromagnétique

Thomas Kessler –

Shifted Vibrations (2018) 10'

Création quintette pour violon, flûte, clarinette, percussion et piano

En partenariat avec le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) et le Centre de culture ABC

Mauro Lanza – Le nubi non scoppiano per il peso

Chi ha scavato canali agli acquazzoni e una strada alla nube tonante, per far piovere sopra una terra senza uomini, su un deserto dove non c'è nessuno, per dissestare regioni desolate e squallide e far germogliare erbe nella steppa? Ha forse un padre la pioggia? E chi mette al mondo le gocce di rugiada? [...]

Qui a ouvert des canaux aux ondées, et tracé une route aux feux du tonnerre, afin que la pluie tombe sur une terre inhabitée, sur le désert où il n'y a point d'hommes; pour qu'elle arrose la plaine vaste et vide, et y fasse germer l'herbe verte! La pluie a-t-elle un père? Qui engendre les gouttes de la rosée? [...]

- Livre de Job, chapitre 38
Aux yeux des auteurs du Livre de Job, la création semble être une énigme indéchiffrable. Le seul à connaître ses lois est l'ingénieur qui établit le poids du vent, qui compte les nuages dans le ciel et distribue l'eau. Et cette loi ne semble pas être liée explicitement à l'homme. Ni punition, ni récompense pour son comportement. La pluie tombe dans le désert aussi, sur les terres que personne ne moissonne. La détresse appartient aux justes et aux pêcheurs.

La longue réponse moqueuse de Dieu aux questions existentielles que Job se pose sans relâche (le court extrait chanté dans cette pièce en est tiré) est faite elle-même de questions, suggérant presque que, comme Wittgenstein écrit: «Lorsqu'il n'y a pas de mots à la réponse, il n'y en a pas non plus à la question».

Le nubi non scoppiano per il peso (les nuages n'éclatent pas sous leur propre poids) parle de pesanteur et de chute, et de mesurer ce qui semble immesurable. La pièce est dédiée à mes parents.

Mauro Lanza – The Kempelen Machine

Wolfgang von Kempelen commença le travail sur sa machine parlante en 1769. Il cherchait, en construisant cet objet, à développer la synthèse physique du langage à travers le mécanisme le plus simple. Après trois prototypes avortés, il trouva enfin une version optimale qui se rapprochait de notre appareil vocal, équipée de poumons (un soufflet), d'une glotte (anche) et une bouche en caoutchouc. La machine se jouait tel un instrument de musique, mettant en valeur l'interaction entre l'objet et son interprète.

C'est de cette machine que Mauro Lanza s'inspire ainsi que sa fascination pour le processus physique de modulation de la voix humaine dans The Kempelen Machine. Avec tout un attirail d'harmonicas, d'anches d'accordéon, d'appeaux et de tubes, il recrée un orchestre de machines balbutiantes, essayant tant bien que mal de synthétiser les spécificités de la voix humaine. La nouvelle machine à souffler se trouve contrôlée à nouveau (comme l'original) par un interprète, dans ce cas au clavier et l'ensemble accompagne librement le nouvel instrument, complétant l'hybridation de la machine-voix et continuant les mots non prononcés par cette dernière.

Thomas Kessler (1937) Shifted Vibrations

Pionnier de la musique électronique, Thomas Kessler est né le 25 septembre 1937 à Zurich. Depuis 2001, il est compositeur en résidence aux New Music Concerts à Toronto.

Le NEC est heureux de présenter lors de ces Amplitudes une création inédite de Thomas Kessler: Shifted Vibrations.

Nouvel Ensemble Contemporain (NEC)

Ensemble fondé en 1994 à La Chaux-de-Fonds, le NEC rassemble vingt et un musiciens solistes de haut niveau, qui tous partagent l'envie de faire exister la création musicale d'aujourd'hui et de contribuer à sa reconnaissance.

Illustrant les multiples facettes de la musique des XXe et XXI siècles, l'ensemble met chaque année sur pied une saison de concerts riche de commandes et de nouvelles œuvres. Avec un répertoire actuel de près de quatre cents pièces, dont près d'une centaine de créations mondiales, le NEC est reconnu dans le paysage musical suisse et européen. L'ensemble privilégie la complicité avec des compositeurs, chefs et artistes de talent avec lesquels il aime entretenir des collaborations privilégiées. Dirigé par Antoine Françoise, l'ensemble participe à de nombreux projets associant musique, danse, théâtre, littérature, photographie, cinéma, vidéo et arts plastiques. Il s'engage aussi dans la transmission musicale en créant des spectacles pour enfants et en participant à des activités de formation. Enfin, le NEC, hôte régulier de plusieurs festivals, est fondateur du festival Les Amplitudes.

Elena Schwarz, direction

Cheffe d'orchestre suisse et australienne, Elena Schwarz est actuellement chef assistante de Mikko Franck à l'Orchestre Philharmonique de Radio France, un poste qu'elle occupe en parallèle à un assistantat conjoint entre deux orchestres australiens, le Tasmanian Symphony Orchestra et le West Australian Symphony Orchestra.

Elena Schwarz est lauréate d'un premier prix au concours international de direction d'orchestre Princess Astrid de l'Orchestre Symphonique de Trondheim (Norvège) en 2014, ainsi que le deuxième prix au concours Jorma Panula à Vaasa, Finlande, en 2015. En octobre 2016, elle est sélectionnée pour les Talents chefs d'orchestre de l'Adami.

Récemment, elle a dirigé notamment l'Orchestre Symphonique de Trondheim, la Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, et des concerts « portrait » de Nicolas Bacri avec l'OPRF et de Olga Neuwirth avec l'Académie du Festival de Lucerne. En mai 2017, elle a remplacé au pied levé Mikko Franck pour un programme Ravel avec l'OPRF. Son enregistrement live du Concerto de Chambre de Berg avec Renaud Capuçon et Nicholas Angelich est récemment paru chez Warner dans le coffret Martha Argerich and Friends 2016.

Elena Schwarz a étudié auprès de Laurent Gay à la Haute École de Musique de Genève et s'est perfectionnée au répertoire contemporain dans la classe d'Arturo Tamayo au Conservatorio della Svizzera Italiana. Elle a bénéficié des conseils de Peter Eötvös et Matthias Pintscher, et a participé aux Master Classes de Bernard Haitink au Festival de Lucerne et de Neeme Järvi au Festival de Gstaad.

Sarah Maria Sun, soprano

Sarah Maria Sun est l'une des interprètes phares de la musique contemporaine. Elle a commencé sa formation dans le style Bel Canto et a finalement évolué vers la musique d'aujourd'hui, en jouant avec des chefs comme Sir Simon Rattle, Peter Nagel, Peter Rundel, Thomas Hengelbrock, Susanna Mälkki, Heinz Holliger et Christoph Spering. Des orchestres tels que l'Orchestre philharmonique de Berlin, Leipzig Gewandhaus, l'Orchestre philharmonique de Dresde, WDR-, SWR- et BR- et Tokyo-Symphony Orchestra, des ensembles tels que musikFabrik Köln, Ensemble Modern, Mosaik ou Intercontemporain ainsi que les quatuors à cordes Diotima, Arditti, Signum et Minguet, qui sont des partenaires réguliers. Elle s'est produite dans les opéras de Berlin, Zurich, Düsseldorf, Leipzig, Francfort, Mannheim, Stuttgart, Bâle, Dresde et Paris. Outre le lied, l'opéra et l'oratorio, son répertoire comprend plus de sept cents pièces du XXe et XXIe siècle. Le NDR lui a présenté deux concerts de portrait en 2012 et 2016. Elle se produit dans des endroits comme Suntory Hall Tokyo, Muziekgebouw Amsterdam, Zürcher Tonhalle, Auditorium National Madrid, Festival Enescu, Konzerthaus Berlin, Philharmonie de Berlin et Cologne, Biennale Paris, Venedig et München, Kunstfestspiele Herrenhausen, festivals comme Salzburger Festspiele, Festival Cervantino Mexique, Donaueschingen, Witten et d'innombrables autres.

Sarah Maria Sun a donné des masterclasses pour la musique vocale du XXe et XXIe siècle aux universités de Harvard, Chicago, Oslo, Stockholm, Zürich, Rostock, Moscou, Dresde, Hanovre et Berlin. Plusieurs de ses enregistrements de CD ont remporté le prix de la « Deutsche Schallplattenkritik ». De 2007 à 2014, elle a été la première soprano de la Neue Vocalsolisten Stuttgart. Pendant près de 30 ans, cet extraordinaire ensemble de sept solistes a été à la pointe de la musique contemporaine et a travaillé en étroite collaboration avec des compositeurs pour explorer et élargir les techniques vocales au sein de la nouvelle musique vocale et du théâtre musical. Cet ensemble est très respecté et a joué dans le monde entier.



La mesure du désordre

Danse

TPR – Beau-Site

Sept danseurs et danseuses du Group La Bolsa réinterprètent le langage chorégraphique de Thomas Hauert. La pièce, pensée comme un dialogue, tente d'associer l'ordre et le désordre, le groupe et l'individu. Avec La mesure du désordre, le chorégraphe suisse basé à Bruxelles renoue avec la musique de Mauro Lanza.

ZOO/Thomas Hauert & Group La Bolsa

Direction: Thomas Hauert
 Concept, chorégraphie: Thomas Hauert & Group La Bolsa
 Interprétation: Cecilia Colacrai, Natalia Jiménez, Mireia de Querol/Thomas Hauert, Iris Heitzinger, Xavi Moreno, Federica Porello et Anna Rubirola
 Musiques: Mauro Lanza/ainsi que Luciano Berio, Igor Stravinsky, Freddy Valjejos, Modest Mussorgsky, Witold Lutosławski, Béla Bartók, Mina, Richard Strauss et Count Basie
 Lumières: Bert Van Dijk
 Costumes: Carme Puigdevall

ZOO/Thomas Hauert & Group La Bolsa
La mesure du désordre
 (2015) 60'
 Première suisse

En coproduction avec l'ADN - Association Danse Neuchâtel (Hiver de danses), réalisée en collaboration avec le TPR

La mesure du désordre

Les formes chorégraphiques que Thomas Hauert utilise dans ses pièces et enseigne dans ses stages sont, pour la plupart, « un ensemble de paramètres conçus pour générer du mouvement en combinaison avec la créativité de chaque danseur ».

En août 2012, le chorégraphe suisse basé à Bruxelles — en résidence à Charleroi Danse et habitué des scènes internationales — menait un atelier à Barcelone. Sept des membres du collectif La Bolsa — Cecilia, Natalia, Anna, Federica, Mireia, Xavi et Iris — ont exprimé le souhait que Thomas crée une pièce pour et avec eux. Ainsi s'élabore un processus pensé comme un dialogue qui associe l'individu à l'entité collective dans diverses constellations, plaçant le spectateur face à « un réseau multidimensionnel d'événements qui l'invitera à adapter constamment son mode de réception, à zoomer et à dézoomer, à contempler l'arbre et à embrasser la forêt, à comprendre et à lâcher prise ».

La pièce montre la beauté du désordre comme c'est le cas dans les processus naturels qui se produisent dans les organismes biologiques ou se développent dans les structures sociales. La dramaturgie est basée sur le concept de la pièce comme un organisme vivant et joue avec les possibilités d'un regard plus proche ou lointain, en zoomant d'avant en arrière pour voir tantôt une partie du corps ou une constellation d'individus. La mesure du désordre est une création collective dont le processus de travail a été mené horizontalement, en utilisant les expériences et les origines diverses de chacun de ses membres. La richesse des interventions a généré un processus particulièrement long, mais a débouché sur un délicieux fruit mûr.

Dans chacun de ses spectacles, Thomas Hauert accorde un soin particulier à la musique, ses bandes-son sont presque en elles-mêmes des compositions. C'est dans La mesure du désordre que Mauro Lanza apparaît pour la première fois au générique. Une étroite collaboration naît entre les deux artistes, qui se poursuit dans inaudible, et dans la dernière création du chorégraphe How to proceed pour laquelle Mauro Lanza a créé une œuvre originale (commande Ircam-Centre Pompidou).

Thomas Hauert

Après une carrière de danseur pour Anne Teresa De Keersmaeker, David Zambrano et Pierre Droulers, le Suisse Thomas Hauert fonde sa compagnie ZOO à Bruxelles. Son premier spectacle Cows in Space (1998) est immédiatement couronné aux Rencontres de Seine-Saint-Denis.

Reconnu pour sa contribution originale à un travail d'essence chorégraphique, Thomas Hauert a créé avec sa compagnie ZOO une vingtaine de spectacles dont Jetzt (2000), Verosimile (2002), Modify (2004), Prix de la danse suisse 2005, Walking Oscar (2006) Accords (2008), You've Changed (2010), From B to B (avec Angels Margarit, 2011), Like me more like me (avec Scott Heron, 2011), la pièce pour jeune public Danse étoffée sur musique déguisée (2012), Mono (2013), le solo (sweet) (bitter) en 2015, inaudible (2016) et How to proceed (2018).

En 2010, le réalisateur Thierry De Mey

a intégré la chorégraphie d'Accords pour réaliser le film La Valse, coproduit par Arte. Hauert a aussi créé la pièce Hà, Mais (2002) avec des danseurs mozambicains et plusieurs pièces pour P.A.R.T.S à Bruxelles. En 2010, il crée une nouvelle œuvre pour le Ballet de Zurich, Il Giornale della necropoli, en 2013 Pond Skaters pour le Toronto Dance Theatre, en 2014 Notturmo pour la compagnie anglaise de danseurs invalides et non invalides Candoco Dance Company, en 2015 La mesure du désordre pour le collectif La Bolsa basé à Barcelone et créera en novembre 2018 une œuvre pour vingt danseurs pour le CCN Ballet de Lorraine à Nancy.

Présenté sur plus de 200 scènes dans 34 pays, le travail de Thomas Hauert se développe d'abord à partir d'une recherche sur le mouvement, avec un intérêt particulier pour une écriture basée sur l'improvisation, explorant la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre, forme et informe. Il est régulièrement invité à participer à des événements liés à l'improvisation et développe un intérêt important dans les relations qui existent entre la danse et la musique.

Par ailleurs, le chorégraphe a développé des méthodes d'enseignement reconnues internationalement. En plus d'une collaboration suivie avec P.A.R.T.S à Bruxelles, il donne des workshops dans le monde entier. En 2012-13, il est professeur invité « Valeska Gert » à la Freie Universität de Berlin. En 2012, Hauert est sélectionné pour participer au projet « Motion Bank » de la Forsythe Company. Depuis 2013, Thomas Hauert est le directeur académique du bachelor en danse contemporaine à La Manufacture à Lausanne.

Sources:

- www.zoo-thomashauert.be/l'imprimerie.ch/
www.charleroi-danse.be

Équipe du festival

Le comité:

Yvan Cuche, co-directeur du Centre de culture ABC | Laurent De Ceuninck, musicien | Antoine François, directeur artistique du Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) | Anne Gillot, journaliste, Espace 2 | Baptiste Gonseth, musicien, membre des Concerts de Musique Contemporaine (CMC) | Csaba Kézer, administrateur du Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) | Jean Nicole, consultant | Enerjeta Rosselet, musicienne, coordinatrice artistique, membre du comité

Les autres:

Alexandre Bauer, graphiste (fabriqua.ch) | Gaël Chapuis, coordinateur technique | Daniela Droguett Fernandez, chargée de partenariats | Julien Moeschler, chargé de communication | Martin Noverraz, coordinateur général, membre du comité



Partenaires

Les Amplitudes remercient chaleureusement ses partenaires ainsi que les organismes et sponsors qui ont soutenu l'édition 2018 du festival.

Nous tenons également à remercier pour leur soutien: Bikini Test, Ton sur Ton, le Théâtre du Casino et le café-théâtre de La Grange, Les Murs du Son, Hug musique, Les Jardins Musicaux, le Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE), On Peut Tout Faire, La Coquille, le Café ABC et Pindex, ainsi que nos bénévoles et toutes les personnes qui se sont investies pour la réalisation de l'édition 2018 des Amplitudes!

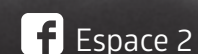
Partenaire principal	Partenaires institutionnels
ESPACE 2 RTS Espace 2	La Chaux-de-Fonds Ville de La Chaux-de-Fonds
Partenaires artistiques — coproducteurs	Partenaires culturels — techniques
Centre de culture ABC CMC – Les Concerts de Musique Contemporaine NEC – Nouvel Ensemble Contemporain Hiver de danses	Club 44 HEM — Haute école de musique Genève-Neuchâtel MBA – Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds QG – Quartier Général TPR – Théâtre populaire romand
Avec le soutien de	Loterie romande Fondation culturelle BCN Fondation Nestlé pour l'Art Fondation Suisa Pro Helvetia Isabelle Zogheb Stiftung Ernst Göhner Stiftung Migros pourcent culturel
	Hyperson SA Pindex

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE

NECTAR

L'actualité culturelle: toute la richesse de la vie artistique près de chez vous.

Du lundi au jeudi, 12h – 13h



CULTURE AU POINT

Cinéma, littérature, photo, peinture, danse: les coups de cœur et les coups de gueule de nos critiques.

Vendredi, 12h – 13h

Espace 2 s'écoute aussi en DAB+ dans toute la Suisse romande

Magnétique

Jeudi 17 mai 2018
17h00 à 18h30

Le quatuor à corde et la musique contemporaine

Émission Magnétique en direct du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds avec le Quatuor Diotima et les étudiants de la Haute école de musique de Genève-Neuchâtel.

Musique d'avenir

Quatre concerts du festival retransmis sur les ondes d'Espace 2 dans l'émission de musique contemporaine Musique d'avenir.

Dimanche 20 mai
22h à minuit

Souffles et nuages

Concert du samedi 19 mai enregistré au Temple Allemand de La Chaux-de-Fonds, avec : Le Nouvel Ensemble Contemporaine, Sarah Maria Sun (soprano), Elena Schwarz (direction).

Musiques de Mauro Lanza et Thomas Kessler.

Dimanche 3 juin
22h à minuit

Quatuor Diotima, The 1987 Max Healdroom Broadcast Incident

Concert du 17 mai enregistré au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Quatuors et Octuor avec l'Ensemble Diotima rejoints par les étudiants de la HEM Genève-Neuchâtel.

Œuvres de Mauro Lanza et Enno Poppe.

Dimanche 24 juin
22h à minuit

Systema Naturae

Concert du 16 mai enregistré au Quartier Général de La Chaux-de-Fonds, avec : RepertorioZero.

Musique composée à quatre mains par Mauro Lanza et Andrea Valle, un cycle, inspirés des règnes végétal, animal et minéral.

Dimanche 2 septembre
22h à minuit

Orchestre de Chambre de Lausanne

Concert enregistré le 18 mai au Temple Farel de La Chaux-de-Fonds. Marc Kissóczy (direction) Vincent Thévenaz (orgue).

Musiques de : Morton Feldman, Mauro Lanza, Arnold Schönberg.

lesamplitudes.ch